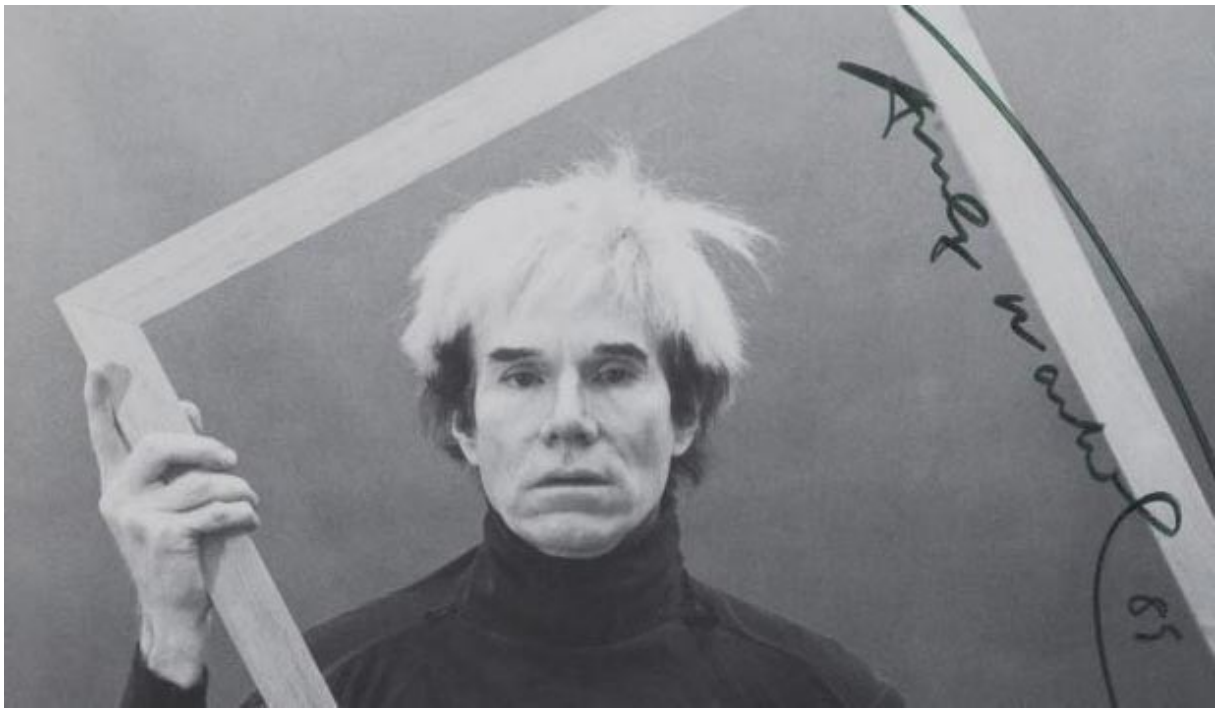
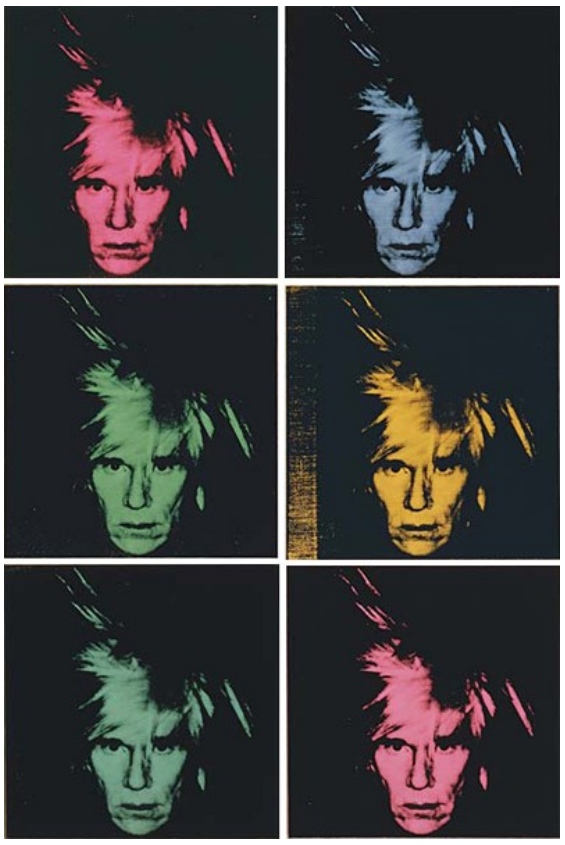
# ANDY WARHOL



Self-Portrait, 1966, peinture acrylique et encre sérigraphique sur 9 toiles de 57,2 x 57,2 cm, dimension totale : 171,7 x 171,7 cm, New York, Museum of Modern Art (MoMA).



Self – portrait 1986

## ANDY WARHOL : UN ARTISTE AMERICAIN.

**Andrew Warhola naît en 1928 à Pittsburgh** (Pennsylvanie) dans une famille d'ouvriers immigrés ruthènes originaires du Nord-Est de la Slovaquie. Il suit une **formation d'illustrateur publicitaire** au Carnegie Institute of Technology.

**En 1949 il s'installe à New York où il devient un illustrateur de renom**, remportant un vif succès en particulier grâce à la campagne de publicité pour la marque de chaussures I. Miller (1955 ; ci-contre). Le deuxième « a » de son nom disparaît d'une affiche : Warhol sera son nom d'artiste.

**A partir de 1959, Andy Warhol se met à la peinture**, travaillant à partir de comics ou de publicités qu'il agrandit :

*Before and After*, 1960, peinture acrylique et sérigraphe sur toile, 137 x 178

**Il se détourne rapidement des comics et choisit la représentation des objets du quotidien présents dans son environnement immédiat** : bouteilles de Coca-Cola, lessive Brillo et soupes Campbell :

**1962 : première exposition à Los Angeles** avec 32 tableaux représentant les boîtes de soupe Campbell. Il devient l'un des grands noms du Pop Art, et adopte le procédé de la sérigraphie. Les premiers tableaux inspirés par Marilyn Monroe sont exposés en novembre 1962 (trois mois après son décès).

*Marilyn Monroe*, 1967
91,5 x 91,5 chacune. Collection particulière.

Warhol fige le visage dans le temps, le multiplie, toujours identique comme un produit de consommation. Raconte-t-il quelque chose ou bien n'est-il qu'une surface colorée, sans profondeur humaine? « *Plus on regarde exactement la même chose, plus elle perd tout son sens, et plus on se sent bien, avec la tête vide* » A. Warhol.

**1964** : **Le 28 janvier, Warhol déménage son atelier au 231 East 47 th Street à New York. C'est l'acte de naissance de la Factory** qui devient le lieu branché de New York où se retrouvent artistes, acteurs, musiciens underground (*). Les murs sont entièrement recouverts de papier d'aluminium et de peinture argentée :

La Factory, 1964. Andy Warhol devant la série des « *Flowers* ».

Il travaille notamment avec les artistes Gérard Malanga et Philip Fagan. (Archivio Ugo Mulas).

La Factory sera déménagée à Union Square en 1968. En septembre 1974, l'atelier est transféré au 860 Broadway et prend le nom de « The Office ».

(*) Underground : qui se veut à l'écart des courants dominants de la société. Musique jouée dans des salles connues des seuls initiés.

C’est dans ce cadre qu’il conçoit un grand nombre de tableaux fondés sur la reproduction en série de la même image, la plupart réalisés par ses assistants :

*Seize Jackies*, 1964.

203, 2 X 162, 6 cm

*Flowers*, 1964.

121,9 x 121,9 (60,9 X 60,9 cm X 4)

Polymère synthétique et encre de sérigraphie sur toile

**Il réalise de nombreux films comme *Empire* et produit le groupe musical *Velvet Underground*, contribuant à la notoriété d’un artiste comme Lou Reed :**

“*Exploding Plastic Inevitable*”, The Velvet Underground. (Salle dédiée au musée).

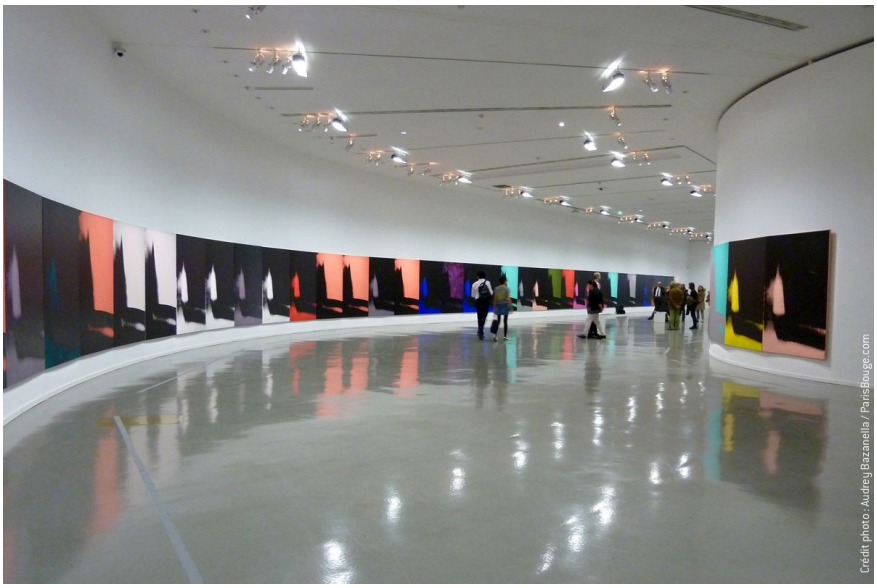
Années 70 : un portraitiste mondain. Il fréquente des célébrités et réalise plusieurs centaines de portraits de commande à partir de photos qu'il prend et transpose en sérigraphie. **Il affirme sans honte « *que l'art consiste à faire des affaires : "L'art des affaires est l'étape qui succède à l'art. J'ai commencé comme artiste commercial, et je veux finir comme artiste d'affaires. Après avoir fait ce qu'on appelle "de l'art" (ou ce qu'on veut), je me suis mis à faire des affaires*."**

**1972 : réalisation de la série des *Mao*** (sérigraphie et papier peint):

Portfolio of 10 screenprints on Beckett High White paper, 36 x 36 inches each.

Mao, 1973. Peinture acrylique et encre sérigraphique sur toile, 127 x 107 cm, Fondation Carmignac © Courtesy Fondation Carmignac – © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / ADAGP, Paris 2015.

**1978-79 : Warhol peint cent huit toiles monochromes au balai-éponge : *les Shadows*.** Les Shadows sont le fruit d'une commande du galeriste new-yorkais Heiner Friedrich et de sa femme Philippa de Menil : http://www.wat.tv/video/serie-shadows-warhol-exposent-7ml1t_2exyh_.html




© Courtesy Dia Art Foundation, New York © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / ADAGP, Paris 2015. Photo : Audrey Bazanella / ParisBouge.com.

**22 février 1987: décès d'Andy Warhol après une opération de la vésicule biliaire.**

**ANDY WARHOL, UNE ICÔNE DU POP ART.**

**A propos du Pop Art Andy Warhol déclare :** « ***Les artistes pop faisaient des images*** *que tous les passants de Broadway pouvaient reconnaître en un quart de seconde : des bandes dessinées, des tables de pique-nique, des pantalons, des personnes célèbres, des rideaux de douche, des réfrigérateurs, des bouteilles de Coca … Toutes ces choses modernes formidables, que les expressionnistes abstraits s'efforçaient de ne surtout pas remarquer...* ***mais je ne saurais pas vous dire ce que c'est que le Pop Art, c'est trop compliqué. Ca consiste à prendre ce qui est dehors et à le mettre dedans, ou à prendre le dedans et à le mettre dehors, à introduire les objets ordinaires chez les gens. Le Pop Art est pour tout le monde. Je ne crois pas que l'art devrait être réservé à quelques privilégiés, je crois qu'il doit s'adresser à la masse des Américains****, et d'ailleurs ils sont généralement ouverts à l'art.* ***Je pense que le Pop Art est une forme d'art aussi légitime que les autres, l'impressionnisme,*** *etc.* ***Ce n'est pas de la frime****. Je ne suis pas le grand prêtre du Pop Art, je suis simplement un de ceux qui travaillent là-dedans. Je ne m'inquiète ni de ce qu'on écrit sur moi ni de ce que les gens peuvent penser de moi en le lisant.* »

**Le Pop Art -pour P*opular Art*- est un mouvement artistique du XXème siècle né au milieu des années 50 en Grande Bretagne, puis au début des années 60 aux Etats Unis.** La paternité du terme revient au critique d'art anglais Lawrence Alloway pour caractériser un art qui prend appui sur la culture populaire de son temps. **Avec le Pop Art, le quotidien, l'ordinaire, le banal sont élevés au rang d'art, deviennent objets d'intérêt.** Qu'il s'agisse d'objets industriels, d'alimentation, de marques, d'hommes politiques, de stars (cinéma ou musique). Mais aussi de héros de BD (Mickey, Superman) où d'informations ressassées par les médias (magazines, télévision). Le Pop Art utilise et détourne les objets liés à la société de consommation en utilisant les codes de la publicité et de la culture populaire. Le tout sur le mode de l'ironie comme le donne à entendre la définition du peintre anglais Hamilton de sa production artistique : « **Populaire, éphémère, jetable, bon marché, produit en masse, spirituel, sexy, plein d'astuces, fascinant et qui rapporte gros**. »

**Le Pop Art se définit donc par opposition à l'expressionnisme abstrait alors dominant aux Etats-Unis. Pour l'expressionnisme abstrait, les couleurs et les formes se suffisent à elles-mêmes.** Ce qui est important dans ces œuvres, c'est l'instant de création, la spontanéité, l'action proprement dite. Le peintre exprime sur la toile ce qu'il ressent au plus profond de lui : c'est l'Action Painting représenté par Jackson Pollock ou le Color Field Painting (travail sur les couleurs) de Mark Rothko :

Jackson Pollock:

Sans titre, 1949
Papier, émail et couleur aluminium sur contreplaqué,
78,5 X 57,5 cm
Photo: Robert Bayer, Basel

Mark Rothko:

No 61 Rust and Blue, 1953, 115 X 92 cm,
Muséum of Contemporary Art, L.A

## UN NOUVEAU STATUT POUR L'ŒUVRE D'ART.

Pour l'écrivain Edmund White, " *Andy a pris toutes les définitions possibles du mot art, pour les récuser. **L'art révèle l'intervention de la main de l'artiste : Andy a recouru à la sérigraphie**. **Une œuvre d'art est un objet unique : Andy a produit des multiples.** Un peintre peint: Andy a fait des films. **L'art est séparé du commercial et de l'utilitaire : Andy s'est spécialisé dans les soupes Campbell's et les billets de banque**. La peinture peut se définir par opposition à la photographie : Andy a réutilisé des instantanés. Une œuvre d'art est ce qu'un artiste signe, la manifestation d'un choix créatif : moyennant une modeste somme, Andy signait n'importe quel objet… »*

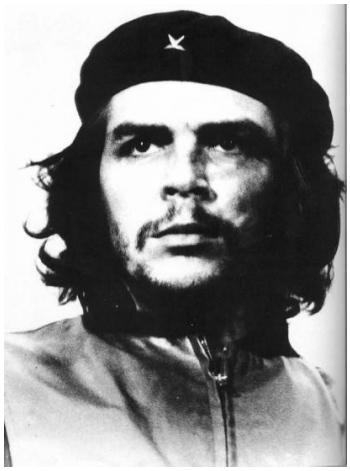
**La sérigraphie** (du latin *sericum* la soie et du grec *graphein* l'écriture): une technique d'imprimerie inventée par les Chinois. A découvrir (1'54) : https://www.youtube.com/watch?v=8S1gnALm3fM . Le travail commence par le choix du sujet : image de magazine, photo … Puis Warhol utilise un épiscope pour agrandir sur une feuille de papier ou un morceau de toile couvert d'un apprêt blanc et repasse rapidement les principaux contours ainsi que les éléments typographiques qu'il souhaite conserver. Permettant la reproduction à l'infini, la sérigraphie autorise le marchand d'art et galeriste new-yorkais Léo Castelli à déclarer : « ***Sans la répétition, un Warhol n'est plus un Warhol*** » : produits alimentaires comme les Soupes Campell ou le Coca Cola ; portraits de célébrités comme Jackie Kennedy –la femme du président américain

assassiné à Dallas en 1963- ou l'actrice Liz Taylor ; personnalités politiques comme Mao ou Che Guevara. Ou encore la série des Electric Chairs.

*Ten lizes*, 1963, 567 X 201 cm :

Dix portraits de l'actrice Elisabeth Taylor surnommée « Lize ». En noir sur fond gris blanc métallisé.

Réécriture (1968) de la célèbre photo en noir et blanc du Che prise par Alberto Korda le 6 mars 1960 :



La série des « *Big Electric Chair* » (« grande chaise électrique ») créée en 1967, se dévoile sur un papier peint vache psychédélique imaginé par l'artiste en 1965:

*Big Electric Chair*, 1967,

135 X 185.4 cm

Les *Electric Chairs* sont accrochées sur un mur tapissé du papier peint à têtes de vache : le cow walpaper. Superposition du tragique et du burlesque. L'accrochage reconstitue celui voulu par Warhol lors de sa rétrospective au Whitney Museum de New York en 1971.

Les premières chaises électriques sont élaborées à partir d'une photographie de l'agence de presse World Wide Photo datée du 13 janvier 1953 et ainsi légendée : « Voici une vue de la chambre de la mort et de la chaise électrique à la prison de Sing Sing à Ossining, État de New York, sur laquelle seront électrocutés les condamnés Julius et Ethel Rosenberg, espions de l'industrie atomique. » (Les époux Rosenberg étaient accusés d'espionnage au profit de l'URSS ; ils furent exécutés le 19 juin 1953).

« *On n'imagine pas combien de gens accrochent un tableau de la chaise électrique dans leur salon – surtout si les couleurs du tableau vont bien avec celles des rideaux.* » Cynisme ou réalisme ?

**DEMOCRATISATION ET DESACRALISATION DE L'ŒUVRE D'ART ? Le multiple l'emporte sur l'unique détruisant ainsi l'exceptionnel de l'œuvre.** La sérigraphie et les assistants abolissent en partie le geste du peintre, réduisant le rôle de l'artiste au choix du sujet et des couleurs. Mais, professant l'art pout tous -**« *Je ne crois pas que l'art devrait être réservé à une élite, je pense qu'il devrait être destiné à la masse des Américains…* »** Warhol sait que seule la reproduction en grande quantité le rendra accessible au plus grand nombre. **D'idéalisée sur son piédestal, l'œuvre d'art devient objet de consommation de masse. Autre témoignage de cette démocratisation et désacralisation de l'œuvre : les *Silver Clouds* (1966) :**

« *Je pensais que la manière d'en finir avec la peinture pour moi serait de faire une peinture qui flotte, j'ai alors inventé les rectangles argentés flottants que vous remplissez d'hélium et que vous laissez partir par les fenêtres* ». A.W

Immersion dans une œuvre que l'on ne peut emporter.

**UN ART « COMMERCIAL » ? Warhol affirme sans honte que l'art consiste à faire des affaires *: "L'art des affaires est l'étape qui succède à l'art. J'ai commencé comme artiste commercial, et je veux finir comme artiste d'affaires. Après avoir fait ce qu'on appelle "de l'art" (ou ce qu'on veut), je me suis mis à faire des affaires*." Faire de l'art, rendre artistique des produits fabriqués en masse et faire des dollars est le rôle assigné à la Factory (l'usine)** :

Andy Warhol et son assistant Gérard Malanga. Photos tirées du livre *Andy Warhol – Les estampes* – édition Flammarion – 1990.

Quatre $, 1982, (bleu, rouge, orange, jaune), 64 X 51 cm

Campell's soup, 1962, 32 toiles de 51 cm × 41 cm, MOMA

*« Quand on y songe, les grands magasins sont un peu comme les musées »*

A. Warhol

.

## ATTIRER L'ATTENTION PAR LA REPETITION, LA DEMULTIPLICATION, LA SATURATION.

On voit que ce qui caractérise la production artistique d'Andy Warhol est la façon dont il répète un même motif en jouant sur des détails, **saturant l'espace par les reproductions et les couleurs. Artiste témoin de son temps, les images de Warhol incarnent l'American way of life, cette société de production et de consommation de masse** qui semble réaliser le rêve ancestral de l'abondance, de l'argent facile, de la gloire, même éphémère –ne déclare-t-il pas « *Dans le futur, chacun aura droit à quinze minutes de célébrité mondiale*» ?

**Comment interpréter cette démarche ? Dénonciation d'un consumérisme effréné ?** Mais on ne connaît aucun engagement de Warhol à ce sujet. **Plutôt simple constatation dont il cherche à tirer notoriété et argent : utiliser le système à son profit. Son œuvre révèle –nous révèle- à quel point nous sommes envahis** par des objets, des marques, des signes que nous ne voyons pas ou plus tant ils font partie de notre environnement quotidien. Passivité du consommateur-spectateur: et si la vache du *Cow wallpaper* nous renvoyait l'image de notre condition ?

Une façade warholienne : celle du Musée d'art moderne de la ville de Paris. Ce même papier peint recouvrait la façade du Moderna Museet de Stockholm qui accueillait en 1968 une rétrospective Warhol. Ce musée parisien occupe l'aile Est du palais de Tokyo conçu dans le cadre de l'Exposition internationale des arts et des techniques de 1937.

**Andy WARHOL introduit un nouveau regard, une nouvelle approche et définition de l'œuvre, du rôle de l'artiste. Il produit en nombre pour le plus grand nombre. Un formidable créateur d'images simples mais au très fort impact visuel. Un artiste majeur du XX°.**